

Ézéchiel 29

Prophétie contre l'Égypte

Il est approprié que l'Écriture consacre une grande section (Ez 29-32) à l'Égypte, persécutrice assidue d'Israël. Dans cette section, le texte décrit sept prophéties à l'encontre de la puissance égyptienne, dont six datées, le tout constituant une prédiction de destruction totale (voir schéma).

(1) Première prophétie : "la dixième année, le 12 du dixième mois" (29.1), janvier 587 avant J.-C., un an après le début de l'attaque contre Jérusalem (24.1), sept mois avant sa chute, et treize mois plus tôt que l'oracle contre Tyr. Ce texte est placé après l'oracle contre Tyr dans le livre parce que Tyr fut vaincue par Neboukadnetsar avant que celui-ci ne dompte l'Égypte.

(2) Deuxième prophétie : "la vingt-septième année, le 1^{er} du premier mois" (29.17). Il s'agit d'une date 27 ans après l'exil de Yehoyakîn, en 598 avant J.-C., donc 571 avant J.-C., la date la plus tardive pour un oracle du livre d'Ézéchiel.

(3) Troisième prophétie : sans date (30.1-19).

(4) Quatrième prophétie : "la onzième année, le 7 du premier mois" (30.20). Il s'agit d'avril 587 avant J.-C., l'époque de la destruction de Jérusalem.

(5) Cinquième prophétie : "la onzième année, le 1^{er} du troisième mois" (31.1). Il s'agit de juin 587 avant J.-C.

(6) Sixième prophétie : "la douzième année, le douzième mois, le 1^{er} du mois" (32.1). Il s'agit de mars 585 avant J.-C.

(7) Septième prophétie : "la douzième année, le 15 du mois" (32.17). Il s'agit de mars 585 avant J.-C.

SEPT DATES PRÉCISÉES DANS LES ORACLES CONTRE LES NATIONS (25-32)¹

Jugement prononcé sur :	Référence :	Date :
Tyr	26.1	12 février, 586 av. J.-C.
Égypte	29.1	7 janvier, 587 av. J.-C.
Égypte	29.17	26 avril, 571 av. J.-C.*
Égypte	30.20	29 avril, 587 av. J.-C.
Égypte	31.1	21 juin, 587 av. J.-C.
Égypte	32.1	3 mars, 585 av. J.-C.
Égypte	32.17	17 mars, 585 av. J.-C.

*L'oracle de 29.1, chronologiquement le dernier du livre d'Ézéchiel, se place ici parce que sa prophétie lie la destruction de l'Égypte (qui venait d'être annoncée) à l'œuvre de Neboukadnetsar. À la fin du long siège de Tyr (574 av. J.-C.), les Babyloniens n'avaient aucune compensation pour leurs efforts inspirés par Dieu. Donc, en 571 av. J.-C., Dieu promit que Neboukadnetsar recevrait l'Égypte.

Les oracles contre l'Égypte sont puissants et directs. En tant que puissance mondiale, elle exerçait son pouvoir sur Israël de façon abusive et méchante, profitant au maximum de ce petit pays hébreu. Bien que liée par alliance avec Israël contre Babylone, elle négligea de

¹ John B. Taylor, *Ezekiel : An Introduction and Commentary*, Tyndale Old Testament Commentaries (Downers Grove, Ill. : Inter-Varsity Press, 1969), 36

répondre quand Jérusalem était menacée par les Chaldéens. Comme Tyr, elle était fière ; de plus, elle n'avait, semble-t-il, aucune conscience, faisant fréquemment des promesses qu'elle n'avait nulle intention de tenir. Israël n'était pour elle qu'un pion ou une valeur de marchandage, mais jamais un véritable ami. Les prophètes de Dieu mettaient constamment Israël en garde contre ses alliances avec l'Égypte, sur qui on ne pouvait — ni ne pourrait jamais — compter. Dieu seul était pour Israël une force "au temps de la détresse" (cf. Ps 37.39 ; Na 1.7), mais Israël ne comprenait pas cela. Comme la femme adultère (cf. 16.26), Israël chercha une relation avec l'Égypte. Cela lui fut fatal, à la fois dans le domaine politique que dans le domaine religieux. La colère de l'Éternel s'enflamma contre l'Égypte parce qu'elle ne respectait pas ses engagements. Elle méritait d'être punie, comme ces chapitres le diront. Ironie du sort : elle devait être punie par le "petit dieu" du pays insignifiant qui s'appelait Israël. John B. Taylor écrit :

Ce qu'Ézéchiel s'applique à montrer, cependant, c'est que le dernier mot sur le destin d'Israël ne lui appartient pas : il appartient à Dieu, au Dieu d'Israël ! De plus, il dit que le destin des grandes puissances telles que l'Égypte est également entre les mains du Dieu d'Israël. Yahvé est celui qui domine tout. La situation est en fait exactement l'inverse de ce qu'elle paraît être. L'historien profane voit Israël comme complètement surplombé par ses puissants voisins, jusqu'à devenir insignifiant devant eux ; le prophète, commentateur religieux, voit les super-puissances tenues fermement dans la main du puissant Dieu du petit Israël. Pour la minorité chrétienne, la leçon n'est pas difficile à saisir².

SES PÉCHÉS (29.1-16)

29.1-2

¹ **La dixième année, le 12 du dixième mois, la parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots :**

² **Fils d'homme,**

Tourne ta face contre le Pharaon, roi d'Égypte, Et prophétise contre lui et contre toute l'Égypte !

Verset 1. Cette prophétie se situe chronologiquement en janvier 587 avant J.-C., environ sept mois avant la chute de Jérusalem (un an après le début du siège). Comme nous l'avons vu, plusieurs prophéties seront dirigées contre

² Ibid., 198-199.

l'Égypte dans **la dixième année** du règne de Sédécias. Elles sont groupées en une série, même si la première d'entre elles est datée d'avant le premier oracle contre Tyr, en 26.1.

Verset 2. Le **Pharaon** visé par cette prophétie était Hophra (cf. Jr 37.7 ; 44.30), quatrième roi de la 26^e dynastie, qui régna de 589 à 570 avant J.-C. Sédécias avait demandé son aide, mais l'Égypte n'avait fourni qu'un minimum d'assistance (cf. vs. 6-7). Ce seul fait, pourtant, ne semble guère justifier la rigueur de cette condamnation de l'Égypte. Il est plus probable que ce jugement soit inspiré par de nombreuses années d'hostilité de l'Égypte à l'égard d'Israël.

29.3-5

³ **Parle ! Tu diras :**

Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :

Me voici contre toi, Pharaon, roi d'Égypte,

Grand crocodile,

Qui te couches au milieu de tes fleuves,

Qui dit : Mon Nil est à moi,

C'est moi qui me suis fait !

⁴ **Je mettrai des boucles à tes mâchoires,**

Je collerai à tes écailles les poissons de tes fleuves

Et je te tirerai du milieu de tes fleuves,

Avec tous les poissons de tes fleuves

Qui seront collés à tes écailles.

⁵ **Je te jetterai dans le désert,**

Toi et tous les poissons de tes fleuves.

Tu tomberas à la surface des champs,

Tu ne seras ni ramassé ni recueilli ;

Je te donnerai pour pâture

Aux animaux de la terre et aux oiseaux du ciel.

Verset 3. Les Égyptiens avaient un dieu crocodile, Sebek, considéré comme le protecteur des fleuves de l'Égypte. Ce dieu était parfois lié à Ra, dieu du soleil. Le mot traduit ici par **crocodile** est $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆑}$ (*thannin*), un terme utilisé plusieurs fois dans l'Ancien Testament et généralement traduit par "serpent" ou "dragon". Par analogie, thannin peut se référer au "Léviathan" (Es 27.1) ou au "monstre" (Es 51.9), que certains pensent, effectivement, être le crocodile, créature redoutable, mais sans aucune puissance vis-à-vis du Seigneur. Le Pharaon est tapi comme un crocodile dans son Nil, grand fleuve d'Égypte. Ronald L. Giese, Jr. écrit :

Le verbe en Ézéchiel 32.2 se situe dans la troisième ligne d'une section de quatre lignes qui glorifie le Pharaon comme [אֲנִי מִן־הַיָּם] (monstre). (...). Dans ce passage, tout comme dans 29.3 où le même terme est utilisé pour décrire le Pharaon, le sarcasme vient du fait que [אֲנִי מִן־הַיָּם] est sorti de l'eau, source de son pouvoir. Dans l'eau, il est puissant, il démontre sa maîtrise du milieu en remuant les eaux et en rendant la terre ferme difficile à trouver. En somme, il se moque de Yahvé par le chaos qu'il crée. Mais, hors de l'eau, il est impuissant et n'a aucun impact sur son environnement. Au contraire, le soleil sèche sa peau, les insectes le piquent³.

Tapi dans son arrogance, le Pharaon considère que le Nil lui appartient et qu'il est lui-même la source de sa puissance, qu'il s'est **fait** lui-même. Comme le prince de Tyr, il se prend pour plus qu'un être humain : il se prend pour le créateur de la force et la productivité de l'Égypte. Ainsi, la position exaltée de son pays à l'époque ne serait due — se dit-il — qu'à ses propres pouvoirs personnels exceptionnels.

Verset 4. Bien que ce roi se considère comme indestructible au milieu de ses **fleuves**, Dieu se montrera plus puissant encore, en le tirant de ses eaux par le moyen de boucles ("crochets" – BDS) fixées à ses **mâchoires** (méthode typique pour sortir un crocodile de l'eau pour le tuer). Les **poissons** collés à ses **écailles** sont les petites nations ou les mercenaires de celles-ci, qui dépendent de la protection et du soutien de l'Égypte. Ceux-ci subiront également le jugement de l'Éternel.

Verset 5. Comme un poisson sorti de l'eau, le Pharaon sera arraché du confort du Nil, et il ne survivra pas. Dieu donnera même ce roi puissant pour **pâturer aux animaux de la terre et aux oiseaux**.

29.6-9

**6 Tous les habitants de l'Égypte reconnaîtront
Que je suis l'Éternel,
Parce qu'ils ont été comme l'appui d'un roseau
Pour la maison d'Israël.**

**7 Lorsqu'ils t'ont pris dans la main, tu t'es rompu
Et tu leur as déchiré toute l'épaule ;**

³ Ronald L. Giese, Jr., "אֲנִי מִן־הַיָּם" in *New International Dictionary of Old Testament Theology & Exegesis*, ed. Willem A. VanGemeren (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1997), 1 : 950.

**Lorsqu'ils se sont appuyés sur toi, tu t'es brisé
Et tu leur as paralysé les reins.**

**8 C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur,
l'Éternel :**

**Me voici, je fais venir contre toi l'épée
Et je retrancherai du milieu de toi hommes et
bêtes.**

**9 Le pays d'Égypte deviendra une désolation et
une ruine,**

**Et l'on reconnaîtra que je suis l'Éternel,
Parce qu'il a dit : Le Nil est à moi,
C'est moi qui l'ai fait !**

Verset 6. L'emploi de l'image d'un **roseau** (après celle du crocodile) pour décrire l'Égypte est entièrement approprié. En effet, l'Égypte n'est qu'un "roseau cassé" (Es 36.6) qui ne soutient rien ni personne, surtout ceux qui ont confiance en elle. L'emploi de cette même expression par le Rabchaqué d'Assyrie en 2 Rois 18.21 suggère qu'elle est devenue proverbiale. Quelques incidents suffisent pour établir une réputation de manque de fiabilité, et l'Égypte a bien mérité cette réputation.

Verset 7. Lors de l'attaque des Babyloniens, Sédécias a fait appel à l'Égypte. Les détails de la réponse de celle-ci ne sont pas connus ; de toute évidence, Hophra n'a accordé que suffisamment d'aide pour faire lever temporairement le siège (Jr 37.7). Comme nous l'avons vu, Neboukadnetsar est retourné à Jérusalem pour finir sa destruction et, à ce moment-là, l'Égypte a abandonné Juda. Aussi, quand le peuple de Dieu s'est appuyé sur ce roseau, il s'est **rompu**, il s'est **brisé**. Bien entendu, Israël n'aurait pas dû s'appuyer sur l'Égypte, mais cela est un autre problème.

Versets 8-9. L'expression **c'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel** prend ici toute sa signification. Alors que l'Égypte ne se sent pas concernée par les Israélites insignifiants, et qu'elle ne veut pas mettre en danger sa propre sécurité pour ce petit peuple, le Dieu Tout-Puissant de ce petit peuple, lui, annonce très clairement son jugement contre le pays d'Égypte, qui sera retranché de tout, qui deviendra **une désolation et une ruine**. Il serait difficile de ne pas comprendre l'impact de ces prophéties.

29.10-12

**10 C'est pourquoi me voici contre toi et contre
tes fleuves,**

**Et je ferai du pays d'Égypte des ruines : ruine et désolation,
Depuis Migdol jusqu'à Syène et aux frontières de l'Éthiopie.**

¹¹ **Nul pied d'homme n'y passera,**

Nul pied de bête n'y passera,

Et il restera quarante ans sans être habité.

¹² **Je ferai du pays d'Égypte une désolation**

Parmi les pays désolés,

Et ses villes seront désolées parmi les villes en ruines,

Pendant quarante ans.

Je disséminerai les Égyptiens parmi les nations,

Je les disperserai en (divers) pays.

Verset 10. À l'arrogant qui annonce que "le Nil est à moi, c'est moi qui l'ai fait", Dieu dit : **Me voici contre toi**, un jugement fréquent dans ce texte, le même qu'il a prononcé à l'encontre de Jérusalem (21.3), de Tyr (26.3), de Sidon (28.22) et de tous les faux prophètes (13.8). Une expression similaire est : "J'étends ma main sur toi" (25.7 ; cf. vs 13, 16). Le châtement de l'Égypte sera complet, **depuis Migdol** (dans le territoire du delta) **jusqu'à Syène** (l'Aswan moderne, en face de l'île Éléphantine, sur la rive est, près de la première cataracte du Nil) et **aux frontières de l'Éthiopie**.

Versets 11-12. À la différence des prophéties contre les autres nations, ce jugement de Dieu n'exige pas la destruction totale et permanente de l'Égypte. En fait, la punition sera relativement brève, mais assez longue pour établir la vérité de la parole de l'Éternel. Les **quarante ans de désolation** et de **ruines** en Égypte rappellent la durée de l'exil de Juda (4.6). Il est possible que ce chiffre n'entend qu'une période symbolique. En effet, les efforts pour établir la durée exacte de cette période de dissémination des Égyptiens **parmi les nations** se sont avérés vains, surtout en raison de l'absence de récits historiques de la période. Ralph H. Alexander commente :

Si l'Égypte est tombée devant les Babyloniens en 568 avant J.-C., environ, comme le suggèrent les chroniques des rois babyloniens, cette période de "quarante ans" d'exil a pris fin sous les Perses. Les Perses, qui pratiquaient le rapatriement des peuples déplacés par les Babyloniens, ont dû le faire pour les Égyptiens. Les sources historiques égyptiennes et babyloniennes sont rares pour cette période. En plus,

les rois de l'ancien Moyen-Orient n'aimaient pas admettre leurs échecs. Le manque de références historiques à cette dispersion ne signifie pas qu'elle n'a pas eu lieu. La parole de Dieu est plus fiable que nos conjectures, et surtout que notre ignorance⁴.

29.13-16

¹³ **Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :**

Au bout de quarante ans je rassemblerai les Égyptiens

Du milieu des peuples où ils auront été disséminés.

¹⁴ **Je ramènerai les captifs de l'Égypte,**

Je les ferai revenir dans le pays de Patros,

Dans le pays de leur origine,

Et là ils formeront un royaume humilié ;

¹⁵ **Il sera le plus humilié des royaumes**

Et ne s'élèvera plus au-dessus des nations,

Je les diminuerai, afin qu'ils ne dominent pas sur les nations.

¹⁶ **Ce ne sera plus pour la maison d'Israël un sujet de confiance**

Ravivant la faute (qu'ils ont déjà commise)

En se tournant vers les Égyptiens,

Et ils reconnaîtront que je suis le Seigneur, l'Éternel.

Versets 13-14. Ayant promis que la période du châtement de l'Égypte durera **quarante ans**, Dieu parle à présent de la fin de cette période, quand il rassemblera ce peuple de façon limitée : il le ramènera **dans le pays de Patros**, c'est-à-dire dans la partie nord du pays. Cela démontrera que là où l'Égypte avait été un pays d'influence étendue, il deviendra alors **un royaume humilié**. Les siècles ont vérifié l'exactitude de cette prophétie. Alors que l'Écriture et l'histoire nous montrent un pays d'Égypte puissant et influent dans les siècles qui ont précédé l'époque d'Ézéchiel, à présent nous observons un pays d'Égypte qui n'a jamais regagné la mesure de ses succès d'autrefois. Il a été — et il reste — un royaume humilié, comparé à sa grandeur ancienne.

Versets 15-16. Même si les rois égyptiens essaient de rétablir la suprématie du pays, Dieu ne le permettra pas : il diminuera de façon à ce qu'il ne s'élève **plus au-dessus des nations**. Le

⁴ Ralph H. Alexander, "Ezekiel", in *The Expositor's Bible Commentary*, ed. Frank E. Gaebelin (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1986), 6 : 891.

sort de l'Égypte sert en plus de rappel de la **faute** qu'a commise Israël en se tournant **vers les Égyptiens**. Cela signifie probablement que les Israéliens, à la vue du pays d'Égypte devenu petit et l'insignifiant, doivent se souvenir de la parole de l'Éternel et de leur propre folie en cherchant une alliance avec ce pays.

RÉCOMPENSE POUR BABYLONE (29.17-21)

29.17-20

¹⁷ La vingt-septième année, le 1^{er} du premier mois, la parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots :

¹⁸ Fils d'homme,
Neboukadnetsar, roi de Babylone,
A fait faire à son armée un service pénible contre Tyr ;
Toutes les têtes sont chauves,
Toutes les épaules sont écorchées,
Et il n'a retiré de Tyr aucun salaire, ni lui, ni son armée,
Pour le service qu'il a fait contre elle.

¹⁹ C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :

Me voici, je donne le pays d'Égypte
À Neboukadnetsar, roi de Babylone ;
Il en emportera les richesses,
Il le pillera à fond,
Il y prendra son butin :
Ce sera un salaire pour son armée,

²⁰ La rétribution pour laquelle il aura servi :
Je lui donne le pays d'Égypte ;
Car (ses hommes) ont travaillé pour moi,
— Oracle du Seigneur, l'Éternel.

Verset 17. Le **premier mois** de la **vingt-septième année** correspond à avril de l'an 571 avant J.-C., la date de loin la plus tardive d'un oracle dans ce livre. L'oracle est inséré ici parce qu'il lie la destruction de l'Égypte (qu'Ézéchiël vient de prophétiser) à l'œuvre de Neboukadnetsar.

Verset 18. Selon Flavius Josèphe, le siège de Tyr par Neboukadnetsar a duré treize ans⁵. Les récits historiques profanes semblent indiquer que le Pharaon Hophra et le roi Ethbaal II de Tyr se sont alliés, ce qui pourrait expliquer la longue

durée du siège. (Tyr, soit dit au passage, pouvait avoir reçu l'aide égyptienne refusée à Israël.) Quand Neboukadnetsar a finalement réussi à pénétrer les murailles fortifiées de la ville côtière de Tyr et à obtenir sa victoire (574 av. J.-C.), toutes les richesses de la ville avaient été soit transférées à l'île fortifiée, soit enlevées par la marine égyptienne⁶. Or, le butin de la guerre devait servir de salaire pour les soldats babyloniens, en récompense de tout leur dur labeur à capturer la ville. Dans ce **service pénible**, dit l'Éternel à Ézéchiël, **toutes les têtes sont chauves, toutes les épaules sont écorchées**. Le frottement dû aux casques et aux poids portés pour construire les engins de guerre (terrasses et béliers, etc.) avait laissé ses traces sur le corps des soldats babyloniens.

Versets 19-20. Ce que faisait Neboukadnetsar, il le faisait pour l'Éternel. Puisque les treize années de travail n'ont pas été suffisamment récompensées, Dieu annonce qu'il récompensera les Babyloniens en puisant dans les coffres de l'Égypte. Taylor écrit :

En fait, les forces expéditionnaires babyloniennes n'assaillirent pas l'Égypte avant la date de cet oracle (env. 568-567 av. J.-C.), et nous ne possédons aucun récit contemporain du succès de cette attaque, les inscriptions babyloniennes traitant cette campagne ayant été endommagées. Ahmose II (Amasis), qui a déposé le Pharaon Hophra en 571 avant J.-C., dut négocier des termes avec les envahisseurs ; cela signifie sans doute que Neboukadnetsar avait obtenu le tribut pour ses armées, selon la prophétie d'Ézéchiël. Jérémie avait, lui aussi, parlé de cette campagne de Neboukadnetsar⁷.

Certains commentateurs, comparant ces versets à la prophétie du chapitre 26, s'interrogent, se disant que le présent texte essaie de corriger une erreur faite dans la première prophétie, où la victoire de Neboukadnetsar sur Tyr était prédite. Mais l'histoire confirme le succès de la campagne des soldats babyloniens contre Tyr. Tout ce que le prophète avait prédit au sujet de Neboukadnetsar s'est accompli précisément comme il l'avait annoncé. Rien dans la prophétie traitant de Neboukadnetsar (26.7-11) ne dit que le conquérant quitterait Tyr avec beaucoup de richesses. Cet honneur fut réservé à Alexandre

⁵ Flavius Josèphe, *Antiquités des Juifs* 10.11.1 ; Contre Apion 1.21.

⁶ Proposée par J. D. Newsome, *By the Waters of Babylon* (Atlanta : John Knox Press, 1979), 159.

⁷ Taylor, 201.

le Grand, quand il accomplit la partie de la prophétie le concernant (à partir de 26.12).

Les paroles d'Ézéchiël sont choisies avec beaucoup de soin, afin de décrire la précision des deux attaques. Ainsi, rien dans le récit du chapitre 26 ne contredit ce qui est dit en 27.17-20. Alexander écrit :

Bien que, selon certains, ce passage prouve un accomplissement incomplet des prophéties d'Ézéchiël contre Tyr, cette polémique ne repose que sur le silence du texte. Ce que l'on peut voir, au contraire, c'est que ces versets démontrent clairement que Dieu accomplit fidèlement sa parole contre Tyr par Babylone, comme il l'avait promis. L'Écriture n'exige pas que la prophétie s'accomplisse en un seul siècle⁸.

Que dire des dates ? Si l'Égypte est tombée en 568 avant J.-C., comment expliquer les 40 années d'exil, car cela voudrait dire que les Égyptiens sont revenus à Pathros en 528 avant J.-C., presque huit ans après le décret de Cyrus aux exilés, leur donnant le droit de rentrer dans leurs pays. Plusieurs explications sont offertes :

(1) La datation dans ce livre, comme dans toutes les archives historiques, n'est pas une science exacte. Par exemple, si nous prenons la "vingt-septième année" de 29.17 et l'appliquons aux années du règne de Neboukadnetsar (qui a commencé en 605 av. J.-C.), cette prophétie serait datée en 578 avant J.-C., environ ; elle décrirait une attaque précédente et un exil précédent de l'Égypte par Neboukadnetsar. Or, selon Flavius Josèphe, Neboukadnetsar a vaincu l'Égypte cinq ans après la destruction de Jérusalem, c'est-à-dire en 582 av. J.-C., environ⁹. La période des quarante années mènerait alors à 537 avant J.-C., date à laquelle la domination chaldéenne de l'Égypte (et d'Israël) a pris fin.

(2) L'histoire profane confirme que les Pharaons égyptiens suivants ont maintenu un règne limité : Hophra (Uah-ib-Ra) 589-570 avant J.-C. ; Amasis (Ahmose II), 570-527 avant J.-C. Il est même possible qu'un grand nombre d'exilés aient pu retourner en Égypte à la fin du règne d'Amasis (vers 527 av. J.-C.).

(3) Comme cela est raconté dans les livres d'Esdras et de Néhémie, tous les Juifs ne sont pas retournés en Israël quand la permission leur a

été donnée. Les Égyptiens ont pu rester éparpillés dans les territoires de la Chaldée jusqu'en 528 avant J.-C. Comme cela est dit ci-dessus, cela faisait donc huit ans depuis que Cyrus avait décrété le retour des exilés. Certains Juifs ne sont retournés en Israël qu'en 445 avant J.-C., c'est-à-dire 91 ans après le décret de Cyrus !

29.21

21 En ce jour-là, je ferai croître la force de la maison d'Israël

**Et je t'ouvrirai la bouche au milieu d'eux ;
Et ils reconnaîtront que je suis l'Éternel.**

Verset 21. La DBY, traduction plus littérale que notre texte de référence, met "je ferai germer la corne" à la place de **je ferai croître la force**. "Faire germer une (la) corne" est une expression se référant parfois à un roi (cf. 1 R 22.11 ; Jr 48.25). Voici donc le message : le temps viendra où Dieu suscitera une puissance pour **la maison d'Israël**, plutôt que de bénir ceux qui étaient contre elle. Que signifie **en ce jour-là** ? Deux explications raisonnables ont été proposées.

(1) Le jour où Neboukadnetsar allait humilier l'Égypte. Si cela est exact, Neboukadnetsar était lui-même la "force" suscitée par Dieu pour Israël et contre ses ennemis (Tyr, Ammon, Égypte), comme il l'avait été contre Israël. Alexander écrit :

Dieu utilisa la conquête de l'Égypte par Babylone pour fortifier et encourager Israël en exil (v. 21). L'expression "faire germer une corne" peut se comprendre quand on saisit les deux aspects du symbolisme de la corne dans les Écritures : (1) force, et (2) règne. Certains sont d'avis qu'elle se réfère au Messie en raison de ce qui est dit en Psaume 132.17. Mais le contexte d'Ézéchiël 29 exclut une allusion au Messie. Ce passage, qui traite du jugement prononcé sur l'Égypte, déclare qu'au moment de l'invasion de Neboukadnetsar, une corne germera pour Israël. Aucun Messie — ni aucun autre chef — ne vint pour Israël autour de 586 avant J.-C. Le symbole doit donc se référer à la force et l'encouragement qu'Israël devait recevoir lorsqu'il observa la fidélité de Dieu dans l'exécution de son jugement sur l'Égypte, son ennemi, en accord avec ces prophéties et avec l'alliance abrahamique (Gn 12.3)¹⁰.

(2) Le jour où Cyrus, roi de Perse, décréta le retour chez eux des exilés (538 av. J.-C.). Cela ferait de Cyrus la "corne", ou la puissance suscitée

⁸ Alexander, 6 : 893.

⁹ Flavius Josèphe, *Antiquités des Juifs*, 10.9.5-7.

¹⁰ Alexander, loc. cit.

en faveur d'Israël. Esdras 1.2 dit : "Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, qui est en Juda."

APPLICATION

Occasions fournies par Dieu

Dieu offre de multiples occasions pour le repentir. Par ses prophètes, il en avait offert à l'Égypte depuis des siècles. De même, il nous donne toute occasion d'entendre sa Parole. Sommes-nous à l'écoute ? Dieu assure que ceux qui cherchent trouveront (Mt 7.7-8) ; mais cherchons-nous vraiment ? Nous devons avoir "l'amour de la vérité pour être sauvés"

(2 Th 2.10).

Dieu dit aux Égyptiens qu'il leur enlèverait le Nil, source de leur fierté. Il maîtrise la Nature. Si nous aimons la création plus que le Créateur, celui-ci pourrait adopter des mesures extrêmes et nous enlever ce que nous aimons (cf. Rm 1.18-32).

Dieu veut que tous le connaissent. Notre salut en dépend. Jean écrit : "La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ" (Jn 17.3). Paul décrit ainsi la venue du Christ : "Le Seigneur Jésus se révélera du ciel avec les anges puissants, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus" (2 Th 1.7-8).

Denny Petrillo

Auteur : Denny Petrillo
© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2003, 2007
Tous Droits Réservés